A la quête de l'Harmonie

Dans un monde rural éclaté, dans une Église aux multiples visages, s'accepter différents et se vouloir complémentaires.

PLUS DE QUARANTE ANS de vie religieuse et de ministère sacerdotal. Des racines vendéennes, rurales, d'une famille nombreuse, la grâce d'un itinéraire étonnant, m'ont permis d'aller à la rencontre de régions, de pays différents, divers par l'éducation, les racines ethniques et culturelles.

Une déjà longue histoire de réponses à des appels :
- de la JAC aux patrouilles libres du scoutisme,
- de la démarche d'Action catholique aux Équipes Notre-Dame,
- du CMRO aux équipes agricoles de *grande culture*,
- des équipes du Rosaire aux rencontres charismatiques,
- du travail salarié à la responsabilité de secteurs pastoraux.

Long apprentissage non terminé de l'écoute et de l'accueil.

Richesse et tension

Richesse, mais aussi tensions internes et externes.

Faudrait-il opposer
- une théologie d'en-haut et d'en-bas ?
- l'horizontal et le vertical ?
- l'attention à la vie et l'accueil du don gratuit de Dieu ?
- l'incarnation, l'enfouissement, et la quête d'identité ?
- l'évangélisation et la sacramentalisation ?
- le paroissial et le *transversal* ?...

Que de discussions, pas toujours sereines !

L'expérience de la liberté de l'Esprit Saint, que personne ne peut accaparer, qui ne souffle pas à sens unique, qui est aussi bien *vent de galerne* que *tramontane* ou *harmattan* que *marinade*.

Pour prendre un exemple, la certitude que le *Renouveau* dans l'Esprit ne s'épanouit pas forcément dans le cimetière de l'Action catholique.

Certes les questions ne manquent pas : serait-ce refus de faire des choix ? Ou recherche d'une unité facile au rabais ? Et quelle pastorale cohérente et harmonieuse ? Quelle unité de nos communautés ?

Jésus, pôle d'unité

Je voudrais dépasser l'opposition des processus de diversification et d'unification, rechercher un pôle d'unité qui intègre les diversités.

Dans le grand courant de l'École française de spiritualité qui a marqué ma formation, à l'école des Condren, Olier, saint Vincent-de Paul, saint Jean Eudes, Grignion de Montfort..., à l'école de saint Paul..., le pôle que nous cherchons c'est Quelqu'un, Jésus, Verbe incarné, notre frère et Seigneur de gloire.

J'entends encore le Père Épagneul en 1949, au noviciat, commentant notre règle de vie avec toutes ses richesses : « Il vous faudra tenir ensemble les éléments essentiels de notre vie, contemplation et mission, vie communautaire et *être avec* les ruraux... » Et du

geste, décrivant la roue de vélo, ses rayons et le moyeu : « Mes petits frères, le moyeu, c'est Jésus Christ. Il faut être rattaché au moyeu ».

Jésus qui nous révèle le visage d'un Dieu Père et Tout Autre, qui nous communique l'Esprit d'unité au sein de nos différences. En Lui, le Royaume n'est pas uniformité mais communion. En Lui, l'Homme, mon semblable différent devient mon frère.

Oui, mais la différence devient lieu de conversion permanente, de remise en cause, de désappropriation. Appel à la tolérance, au pardon reçu et offert. Motivation à la louange d'un Dieu pour qui chaque chose et chaque personne est unique. Je me souviens du défi lancé par Michel à des jeunes, en camp dans le Morvan, de trouver une seule feuille de chêne semblable à une autre.

Alors j'entends aussi le Frère Léon Taverdet évoquant sa vocation de chef d'orchestre : chaque instrument, jouant sa partie, crée l'harmonie de l'ensemble.

La répétition n'est pas terminée. Il y a place pour les fausses notes. L'harmonie est de l'ordre de l'Espérance !

Frère Maurice RIPOCHE
Prieuré Saint-Martin
La Houssaye-en-Brie (S & M) ■

“Dieu pour qui chaque chose et chaque personne est unique”